

il s'exprimait avec la plus grande franchise, sans voiler sa pensée par des artifices oratoires: Il laisse des amis non seulement au sein de son propre parti politique, mais encore au sein de notre groupe. Sans adhérer à son parti, ni partager son avis sur la plupart des questions politiques, je le considérais, néanmoins, comme un ami précieux et intime. Il me manquera, car sa présence dans les couloirs du Parlement et à la Chambre m'avait inspiré un vif attachement envers lui et pendant toutes ces années, il m'avait honoré de son amitié.

Notre parti désire exprimer ses condoléances à son épouse et aux autres membres de sa famille. Nous exprimons nos condoléances au premier ministre, au Gouvernement et au parti politique auquel il adhérait pour la perte qu'ils subissent. Je souscris également aux paroles si éloqu岸tes du premier ministre, et en faisant l'éloge d'un ancien collègue, je remplis un devoir qui me serait agréable s'il était présent mais qui devient pénible dans les circonstances.

M. M. J. COLDWELL (Rosetown-Biggar): Monsieur l'Orateur, nous tenons à faire nôtres ces témoignages de sympathie à l'endroit de la veuve, de la mère et des frères de feu M. Turner. Nous désirons également exprimer notre sympathie au premier ministre, qui vient de perdre un fidèle partisan.

M. J. H. BLACKMORE (Lethbridge): Monsieur l'Orateur, il est vraiment regrettable qu'un homme dont l'avenir semblait chargé de promesses soit mort si jeune. Toute notre sympathie va à ceux que sa mort a plongés dans le deuil, de même qu'au premier ministre et aux membres du parti libéral.

J'entretenais certains rapports avec M. Turner et j'ai toujours eu l'impression qu'il représentait sa circonscription sincèrement et qu'il travaillait dans l'intérêt du Canada tout entier. Je regrette de ne pas l'avoir mieux connu, mais, dans la mesure où je l'ai approché, je l'ai toujours jugé digne d'estime.

M. DANIEL McIVOR (Fort-William): Monsieur l'Orateur, je désire, de ce coin-ci de la Chambre, rendre mon humble hommage à la mémoire d'un vieil ami, Johnny Turner. Joueur de balle au camp, il savait lancer droit et frapper fort, qualités dont il a donné des preuves toute sa vie. Il venait me rendre visite à ma chambre presque chaque jour, et si certaines questions nous divisaient, il en est une qui nous trouvait toujours du même avis. Je vois encore avec quelle fierté il me disait que son père et sa mère étaient des chrétiens de la confession presbytérienne. Lorsqu'il m'apprit que son état de santé laissait à désirer, j'ai pu lui dire en toute sin-

cérité: "Une seule chose importe. Ce n'est pas votre situation dans la vie ni la fortune que vous avez pu amasser qui compte, c'est votre foi en Dieu." Johnny Turner m'a répondu que c'était une bien grande folie que de ne pas mettre sa foi en Dieu. Tel est l'hommage que je désire rendre à l'honorable député, qui avait son siège de ce côté-ci de la Chambre.

L'hon. T. A. CRERAR (ministre des Mines et ressources): A titre de collègue manitobain de feu M. Turner avec lequel j'ai siégé à la Chambre pendant plus de neuf ans, je désire rendre hommage à sa mémoire et m'unir au premier ministre (M. Mackenzie King), au chef de l'opposition (M. Graydon), aux chefs des autres groupes et à l'honorable député de Fort-William (M. McIvor) pour offrir à sa famille l'expression de ma très profonde sympathie.

La circonscription de M. Turner était difficile à représenter. Je doute qu'il y ait dans tout le pays une circonscription plus cosmopolite que celle de Springfield. M. Turner cependant y comptait des amis de toutes les classes et de tous les groupes ethniques. C'est à l'honneur de l'homme d'avoir, en qualité de représentant de cette circonscription, opéré le rapprochement de ces gens et de leur avoir donné l'impression qu'ils étaient Canadiens et qu'ils avaient leur rôle à jouer dans la vie du pays.

Il ne prétendait pas posséder toutes les vertus humaines. Il avait ses faiblesses comme nous tous pauvres mortels. Homme de convictions sincères, il était sans prétention. Il avait foi à ce qu'il croyait être la justice et il était prêt à se battre pour elle. La plupart des gens sont bien ordinaires, et la perte de M. Turner sera sensible non seulement au Parlement, mais à la population du pays en général et particulièrement à la circonscription dont il a été, tant d'années, le représentant.

M. JEAN-FRANÇOIS POULIOT (Témiscouata): Monsieur l'Orateur, c'était pour moi un grand honneur de considérer feu M. Turner, de son vivant député de Springfield, comme un ami personnel. Sa perte est ressentie par chacun d'entre nous et surtout par ses commettants qui étaient ses amis. Il se trouve un grand nombre de Canadiens de langue française dans sa circonscription et tous aimaient beaucoup Jack Turner. Ils le tenaient en très haute estime. Durant son séjour à la Chambre, il s'est montré fidèle à eux et a fait part de leurs opinions avec un courage remarquable.